

LES VIPERES

Je ne vais pas, chers lecteurs, faire la concurrence aux professeurs de nos collèges et vous donner une leçon d'histoire naturelle.

Cependant nous allons, si vous le voulez bien, faire ensemble un peu de zoologie morale et étudier, pour commencer, la race des vipères. Plus tard, nous nous occuperons d'autres animaux de la même espèce.

Voyez ce monsieur à la mine souriante ; il salue tout le monde, il a pour chacun une bonne parole, un geste bien veillant. On dirait que son plus grand bonheur serait de voir régner partout la paix et l'union. Les éloges ne lui coûtent rien et les louanges tombent de ses lèvres comme l'eau d'une gouttière, un jour de pluie battante. Seulement, tout en gémissant sur les plaies qui affligent l'humanité, il trouve toujours le moyen de faire quelques taches aux portraits flatteurs qu'il a tracés.

— "Pierre est un bien brave homme, mais....."

— "Mais quoi ?"
— "Vous ne savez pas ?"
— "Non."
— "Cela m'étonne."

Fais il vous plante là. Si vous n'avez pas le caractère fortement trempé, vous restez sous l'impression que Pierre a commis quelque forfait.

L'homme vipère qui a fait entrer le doute dans votre esprit a atteint son but. Vous vous méfiez désormais de Pierre et vous croirez facilement tout le mal que l'on vous dira de lui.

La vipère humaine n'attaque jamais en face celui dont elle veut ternir la réputation. Elle se glisse dans l'ombre, elle rampe inaperçue. Elle ajoute du miel à son venin, elle mord en caressant, elle empoisonne sans qu'on s'en aperçoive.

La vipère fait toujours semblant de partager les convictions de ceux à qui elle parle ; au fond, elle n'est d'accord qu'avec le diable, cet ennemi éternel du genre humain.

Et dire que c'est elle qui fait et défile les réputations ! Ah ! les calomnieurs et les médiateurs ont une grande puissance, une puissance infernale, capable d'effrayer les plus vaillants, de perdre les plus forts.

Comment expliquer cela ? La chose est bien simple : ils ont une alliée qui les sert fidèlement : la crédulité humaine.

Oui, avouons le franchement, notre fragile nature nous porte à croire sans hésitation tout le mal qui se débite sur le compte du prochain. On dirait que cela nous flatte, que nous nous croyons meilleurs, plus vertueux, à mesure qu'on nous prouve que les autres sont plus mauvais.

Nous devrions nous dire, quand les calomnieurs se permettent de déchirer devant nous la réputation de l'une ou de l'autre personne de notre entourage, qu'à notre tour nous serons traités sur la claie quand nous ne serons plus là.

Nous devrions savoir que ceux qui médient du prochain, exagèrent ses torts, révèlent ses défauts, l'accusent de méfaits souvent imaginaires, n'agissent ainsi que pour cacher leurs propres torts, leurs défauts et leurs mauvaises actions.

L'homme vraiment vertueux est toujours prêt à excuser et à pardonner ; il ne juge pas, afin de ne pas être jugé à son tour par celui qu'on ne trompe pas.

"S'il n'y avait pas de révélateurs il n'y aurait pas de voleurs", dit le proverbe ; s'il n'y avait pas de gens crédules, tou-

jours prêts à le écouter, il n'y aurait ni médiateurs ni colomnieurs.

Lecteurs, s'il vous arrivait de voir ramper à vos pieds une vipère, vous l'écraseriez ou, du moins, vous ne chercheriez pas à la caresser. Agissez de même pour les vipères à deux pattes... La loi, qui protège les mauvais aussi bien que les bons, vous défend de leur tordre le cou ; mais vous pouvez les tuer moralement, en les envoyant... au diable qui, s'il n'est pas leur père, est pour le moins leur cousin.

Essayez de suivre ce conseil et vous verrez qu'il a du bon. Lorsque l'un ou l'autre de ces beaux messieurs viendra vous chanter : "Un tel a dit ceci de vous, un tel a dit cela", répondez lui que c'est très bien et que vous demanderez à "un tel" si tout cela est exact. C'est là surtout ce que craignent les vipères qui ont des nouvelles à communiquer..... sous le sceau du secret.

Vivons bien, remplissons nos devoirs le plus exactement possible et ne nous inquiétons pas à propos de ce que l'on pourra dire de nous.

Et surtout ne nous occupons pas de ce que font les autres. En ceci on peut appliquer le proverbe :

"Chacun pour soi."

JEAN DES ERABLES.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur, —

J'ai remarqué dans l'IMPARTIAL du 19 du courant un compte rendu de la 4^{me} assemblée des instituteurs de Rustico et de Hepe River, tenue dans la maison d'école de l'arrondissement, scolaire de Mayfield. Je désire, avec votre permission, faire quelques remarques à propos du discours qu'un instituteur prononça en cette occasion. Je suppose, qu'il n'y avait pas de sténographe présent et que conséquemment ce discours est en grande partie l'œuvre de M. le secrétaire. Quoiqu'il en soit, M. l'instituteur nous dit, on on lui fait dire, entre autres choses, "qu'il y a beaucoup de parents qui croient que leurs enfants doivent changer de livre aussitôt qu'ils peuvent le lire passablement bien sans s'assurer s'ils le comprennent, et que l'instituteur, pour plaire aux parents, est obligé de les faire changer de livre" et que "cela est au détriment de l'éducation dans nos écoles primaires."

Il me semble que ces expressions n'ont pas de bons sens et que les parents ont parfaitement raison. Doit-on forcer l'enfant de demeurer à perpétuité dans le même livre ; de le passer et le repasser plusieurs fois lorsqu'il en connaît déjà la lecture parfaitement, pour la simple raison qu'il ne comprend pas ou qu'il ne peut pas comprendre la signification de toutes les expressions qui s'y trouvent ?

Si l'enfant, lorsqu'il arrive à l'école, peut lire sa tâche passablement bien, c'est en grande partie, dû à ses efforts personnels. S'il ne la comprend pas parfaitement, la journée faite, c'est qu'il n'a pas reçu de son maître les explications qu'il aurait dû recevoir. Pourquoi donc punir l'enfant pour ce qui est la faute d'un autre et pour ce qu'il n'était pas capable d'éviter ? M. l'instituteur nous dit pourtant dans ce même discours que le maître doit agir avec justice. Et les parents pourquoi les accuser si sévèrement lorsqu'ils ne demandent qu'une chose si raisonnable ?

L'enfant connaît déjà la prononciation de tous les mots de son livre et il peut lire ce livre

passablement bien. Ne connaissant pas la signification de tous les mots, naturellement, il n'est pas capable de lire son livre parfaitement, et le maître le lui fait repasser sans limite pour y ajouter, à chaque fois, quelques significations nouvelles et bien souvent différentes. C'est une cruauté que le maître ne devrait jamais pratiquer envers son élève, et le résultat inévitable est de créer chez ce dernier un dégoût pour l'école qui lui serait funeste.

Mais on me demandera, quoique l'enfant puisse lire son livre correctement, doit-on le faire changer avant qu'il comprenne celui qu'il a déjà entre les mains ? Je réponds, certainement oui (dans ce cas) ; mais il n'est pas nécessaire de lui en donner un autre qui serait plus difficile. Il ne s'agit que de varier la lecture afin d'éviter ce dégoût que l'enfant doit certainement éprouver lorsqu'il est contraint de toujours lire la même chose. Et ce remède ne présente aucune difficulté, puisque nous avons de bonne littérature et de bons journaux français qui ne sont pas hors de la portée de l'intelligence des jeunes enfants.

Je désirerais aussi savoir quelle est cette "Grammaire Anglaise et Française" que nous recommande M. l'instituteur et dont les élèves doivent connaître les règles élémentaires avant de laisser leur troisième livre ? Serait-ce la Grammaire "Fasquelle" ?

Exilé.



Spectacles Spectacles

Chas. Dalton, Druggist, has been appointed sole agent for Tignish and district for the sale of the celebrated Lazarrus spectacles and Eye Glasses. These glasses are clean and cool to the eye and are made of the finest English quality steel and particular attention paid to the glasses as they are free from scratches and blemishes and are a boon to all spectacles wearers. These glasses are recommended by all the leading Medical and Clergy of the present day.

Spectacle wearers will do well to call on me before going elsewhere.

My line of Patent Medicines and toilet articles is complete. My drugs are of the purest quality and prescriptions carefully compounded by an expert druggist day or night.

Price of spectacles from 50cts upwards.

CHAS. DALTON DRUGGIST

Tignish June 9th, —1y

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC Recommended by Leading Dressmakers. They Always Please.

McCALL BAZAR PATTERNS 10c and 15c

NONE BETTER AT ANY PRICE These patterns are sold in nearly every city and town in the United States. If your dealer does not keep them send direct to us. One cent stamps received. Address your nearest point.

THE McCALL COMPANY, 138 to 146 W. 14th Street, New York

McCALL'S 50th YEAR MAGAZINE Brightest Magazine Published Contains Beautiful Colored Plates Illustrates Latest Patterns, Fashions, Fancy Work Agents wanted for this magazine in every locality. Special premiums for a list of new subscribers. Write for terms and order blank. Subscription only \$1.00 per year. Address THE McCALL CO., 138 to 146 W. 14th St., New York

THE SPECIAL ATTRACTIONS

For this week are

LADIES' FURS!

LADIES' FUR SACQUES!

LADIES' CLOTH SACQUES!

For Style, Variety and Low Prices, never approached here before.

Our Millinery Department is full of Novelties!

- Our Dress Goods Department! Our Boot & Shoe Department!
Our Clothing Department! Our Hat & Cap Department!
Our Underwear Department! Our Fancy Goods Department!
Our Glove & Hosiery Department! Our Neck-Tie Department!
Our Carpet Department! Our Curtain Department!

ARE ALL FULL OF NOVELTIES AT BARGAIN PRICES

Please have this confirmed by an early Inspection of each Department.

ROBT. T. HOLMAN

Summerside, Jan. 7th. 1899

The White Sewing Machine advertisement featuring an illustration of the machine and text: 'IN SPEED - IN STAYING QUALITIES - IN BEAUTY - IN EVERY REQUISITE OF HIGH GRADE CONSTRUCTION THE WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO.'

SAVE MONEY FREE! FREE! advertisement for pianos and organs, offering cash or easy payments.

ALLEZ-VOUS BATIR ? advertisement for Mechanics Manufacturing Co., Ltd, offering building materials.

R.I.P.A.N.S. advertisement for a medicinal product, packed without glass.